

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 009 Ce petit E que porter me voyez

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 009 Ce petit E que porter me voyez

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Ce petit E que porter me voyez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 009

Foliotation B1v, B2r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeaulx.

Quen dictes Vous

¶ Ilz sont fascheulx pensifz et l'agoureux
L'or entre cent nen est Vng si heureulx
Qui de tous poinctz paruienne a son entete
Et le surplus a loeil on leur presente.
Force regretz plains dennuyz platureulx.

Quen dictes Vous

¶ De Vous aymer il fault que me retire
Et si Vouluz sur toutes Vous eslire
Pour Vous seruir de bon cueur loyaulment
Mais i'appercoys et congnoys clairement
Que mon amour ne Vous pourroit souffrire
¶ Je Vous ay veu auerques Vng autre rite
Et luy baillet de mes lettres a lire
Dont i'euz regret en mon entendement.

De Vous aymer.

¶ Jamais de Vous nay voulu que biendire
Ne chose fait qui de riens Vous empire
Mais Vous mauez chage trop promptement
J'ay tant congneu Vostre gouuernement
Qui me pourroit a la longue bien nuyre

De Vous aymer.

¶ Le petit E que porter me Voyez
A celle fin quaduertie en soyez
C'est pour l'amour de Vous seule ma dame

Que lay me: et fers / d' cuer / de corps: & dame
 Et tort auez se autre me mescroyez
 ¶ Dont sil Vo^r plaist nul autre amy n'ayez
 Si en ya / du roulle soyent r'ayez
 Pour moy tout seul qui tât loyau mêt aime

Le petit E.

¶ Se de bon cuer en mon cas pouruoyez
 Mes maulx seront en plaisirs renuoyez
 Qui de vous peust faire reproche ou blasme
 Faictes moy donc vng tour de gête femme
 Car sur ma foy trop vous ay me / croyez

Le petit E.

¶ La / non ailleurs secrettement demeure
 Mon poure cuer qui en peine labeure
 Tout apart soy sans que nul le conforte
 De grans douleurs q^l soubstient & q^l porte
 En attendant que pitie le sequeure
 ¶ Et se tiendra iusques ad ce quil meure
 En ce propos tousiours attendant l'heure
 Que bon vouloit sa loyaulte raporte

La / non ailleurs

¶ Car pitie veult que ie lamente & pleure
 Et qu'apart moy ce mal secret saueure
 Dont raison veult que de ce me deporté
 Mais bon vouloit me contraint / & enhorté

B. li.